

Philosophie - Interroger l'évidence

Gaston Bachelard (1884-1962) a produit une œuvre considérable qui travaille aussi bien la matière poétique que la science la plus contemporaine, les développements de la physique quantique que les miroitements des images littéraires. Deux approches, l'une diurne (celle d'une philosophie des sciences) et l'autre nocturne (celle d'une philosophie de l'imagination poétique)¹, pour une pensée centrée sur les propriétés de l'esprit humain.

'Le Nouvel Esprit scientifique', paru en 1934², entend rendre raison des développements philosophiques de la "science contemporaine", de la relativité à la mécanique quantique. Il s'agit de rompre définitivement avec l'idée que les phénomènes observés s'expliquent en allant du plus simple au plus complexe. Ainsi, les efforts d'Albert Einstein pour élaborer la théorie de la relativité ne constituent en aucune manière un approfondissement des thèses d'Isaac Newton sur la gravitation, mais une refondation des concepts de la physique.

S'il est possible de retrouver la mécanique classique, celle de Newton, dans la mécanique nouvelle, les physiciens ne sont pas passés de l'une à l'autre par progression théorique, mais par une refondation complète qui finit par englober l'ancienne théorie :

"Il n'y a pas développement des anciennes doctrines vers les nouvelles, mais bien plutôt enveloppement des anciennes pensées par les nouvelles."

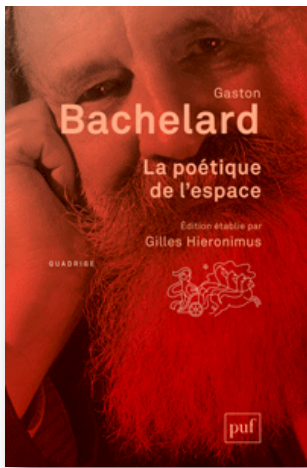
La mécanique quantique obligera à une autre transformation. Désormais, le réalisme est associé à la probabilité : ce que le nouvel esprit scientifique abolit, c'est le déterminisme, c'est-à-dire l'assurance de reconstituer une chaîne causale dans un phénomène physique. Il faut plutôt compter avec des "objets doués de qualités hiérarchiques mais dont la permanence n'est point absolue".

Bachelard rappelle que le travail scientifique opère à travers une raison toujours en tension, capable de rectifier ses précédents développements, à même de remettre en cause ce qu'on croyait acquis. Il défend un "rationalisme ouvert", toujours susceptible de créer une "surprise" dans le cours des recherches, et identifie un mouvement fondamental dans la démarche savante : elle est la "vérification" du monde, grâce à la médiation d'instruments qui, eux-mêmes, concentrent et matérialisent des théories.

Cette approche, qui fournit les bases d'une nouvelle manière de penser, consistant à reprendre ce qui paraissait évident pour mieux signaler l'originalité de ce qui est en jeu, est également au cœur de son travail sur les textes littéraires.

¹ Vincent Bontems, Bachelard, Les Belles Lettres, coll. "Figures du savoir", Paris, 2010.

² Gaston Bachelard, Le Nouvel Esprit scientifique, Presses universitaires de France, coll. "Quadrige", Paris, 2020, 244 pages, 12 euros (1^{re} éd. : 1934).



Dans 'La Poétique de l'espace', Bachelard se nourrit des poèmes de Rainer Maria Rilke, Charles Baudelaire..., pour déployer une "phénoménologie de l'imagination"³. Il propose de saisir les images poétiques en elles-mêmes et pour elles-mêmes. Leur fulgurance et leur clarté délivrent des échos et des reflets qui ouvrent le labyrinthe de la rêverie. Les variations sur l'espace sont l'occasion de mesurer leur puissance heureuse d'affection, au fil d'une "topo-analyse" qui explore l'expression immédiate de l'habiter, cette relation spécifique entre un individu et une demeure.

C'est ainsi que la maison imaginée nous relie à l'enfance ; elle se déploie selon des projections verticales en lien avec le cosmos. Les plis de la demeure sont autant de foyers d'une chaleureuse recomposition de soi.

Habiter l'espace, c'est aussi ouvrir les tiroirs, les armoires et les coffrets. Ces objets suscitent une poésie des emboîtements cosmologiques. Le nid, la coquille et les coins nourrissent un imaginaire des formes sécurisantes. Les couples d'oppositions (miniature-immensité, dedans-dehors) délivrent une expérience plastique de la poétique de l'espace : les jeux d'expansion et de rétractation ouvrent la voie à une imagination dépouillée de toute emprise géométrique. Enfin, la rondeur s'impose comme une sorte d'expérience première, capable de nous "apprendre le rassemblement de l'être en son centre". À distance de la psychanalyse, les propositions de Bachelard s'enfoncent dans l'épaisseur poétique pour livrer les images d'un monde saisi par ses représentations immédiates.

Jérôme Lamy

³ Gaston Bachelard, *La Poétique de l'espace*, Presses universitaires de France, coll. "Quadrige", 2020, 416 pages, 13 euros (1^{re} éd. : 1957).